

RelBib

Bibliography of the Study of Religion

<https://relbib.de>

Dear reader,

the article

“Un patchwork de religions a Fribourg” by Katja Walser, Petra Bleisch Bouzar and Jeanne Rey

was originally published in

Universitas: le magazine de l'Université de Fribourg, Suisse. - Fribourg: Hochschulverein, Dezember 2004. – p. 2-4.

This [article](#) is used by permission of [Université de Fribourg](#).

Thank you for supporting Green Open Access.

Your RelBib team

Un patchwork de religions à Fribourg

Fribourg est une ville religieuse, mais sa religiosité ne se limite pas aux multiples clochers des églises et monastères dessinant ses toits. Plus discrète, l'activité religieuse se développe également dans un garage faisant office de mosquée, ou dans un hangar de la zone industrielle transformé en lieu de culte pentecôtiste. Une équipe de recherche de l'Université de Fribourg dresse le portrait des 116 communautés religieuses recensées dans un livre intitulé «Religions à Fribourg», à paraître en janvier 2005.

Par Katja Walser, Petra Bleisch et Jeanne Rey

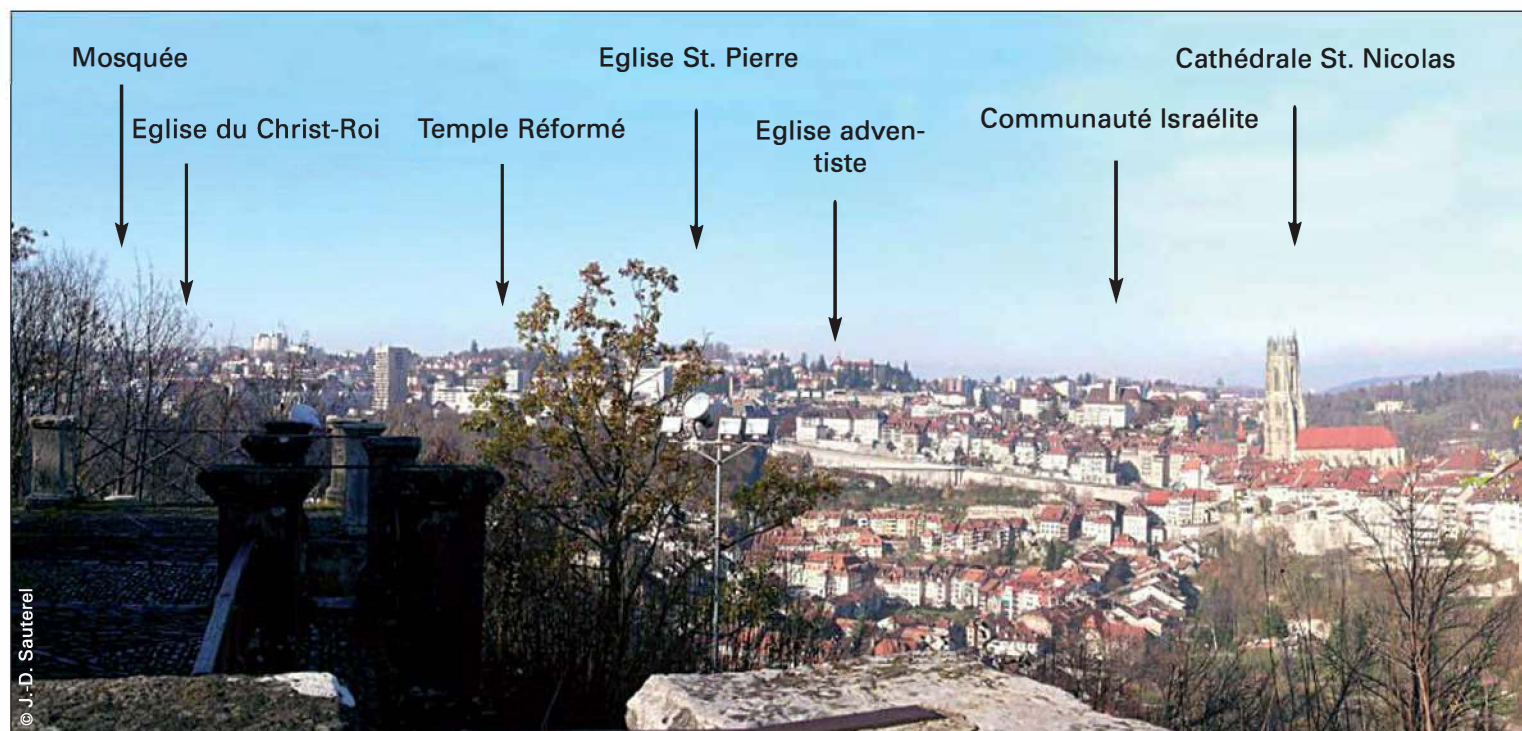
Le statisme des clochers centenaires dominant les toits fribourgeois pourrait nous donner l'illusion d'un paysage religieux sclérosé, incapable de changement. Or, les données récoltées lors de notre enquête nous prouvent le contraire. La religion est en permanente mutation. Nous ne parlons pas ici de dogmes des grandes religions, qui ne changent naturellement pas au gré des vents, mais bien des formes d'expres-

sion de la religiosité et de leur adaptation aux besoins spirituels et sociétaux.

Le déclin du religieux ?

Il est souvent question du recul de la sphère religieuse publique au profit d'une religiosité privée et de la sécularisation progressive de la société. A ce sujet, notre étude permet de tirer des conclusions ambivalentes. D'une part, le nombre de communautés religieuses

n'a cessé de croître à Fribourg depuis le début du XXe siècle, et plus fortement encore à partir des années 50 : trois communautés sur quatre figurant actuellement sur le sol fribourgeois ont été fondées après 1900 et, chaque semaine, plus de 2000 temps de prière se déroulent dans les différentes communautés religieuses locales. D'autre part, les statistiques de l'Office fédéral nous révèlent une progression du nom-



© J.-D. Sauterel

bre de personnes sans appartenance religieuse. On peut donc supposer que, si la religion perd aujourd'hui son universalité, les personnes croyantes sont plus engagées et sont davantage prêtes à s'investir dans un groupe qui correspond à leurs attentes. Car l'accroissement numérique des communautés religieuses fribourgeoises va de pair avec une multiplication de l'offre spirituelle et religieuse. Cette dernière est liée aux efforts missionnaires de plusieurs communautés de type évangélique ou millénariste, à l'arrivée de migrants de religion orthodoxe ou musulmane et à l'intérêt croissant pour d'autres traditions telles que le bouddhisme ou le soufisme.

Multiples croyances et relations interreligieuses

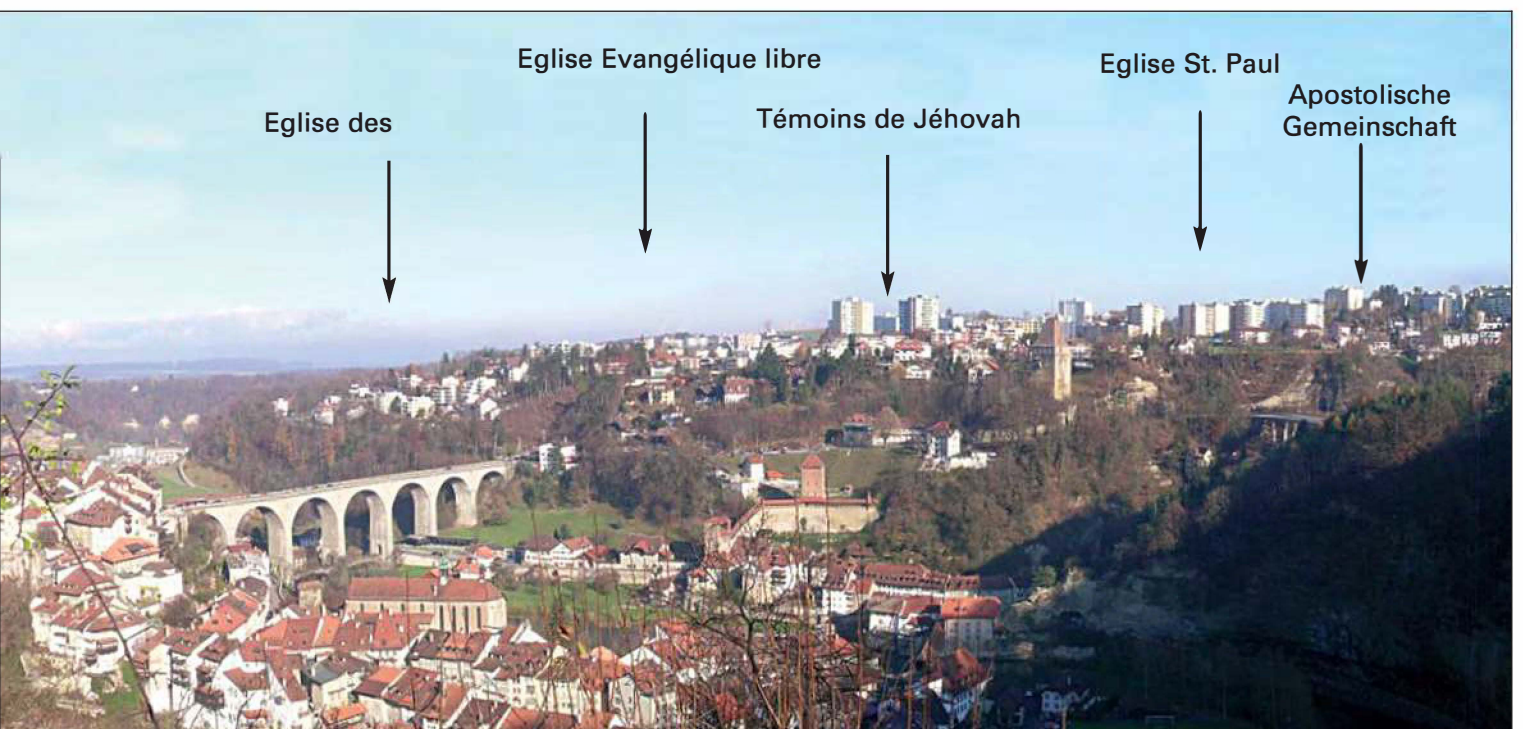
A Fribourg, en dehors de l'hindouisme, toutes les grandes religions sont présentes sous forme de communauté. Outre les grandes différences dogmatiques et religieuses entre ces dernières, on trouve à l'intérieur d'une même confession les tendances spirituelles les plus variées, ainsi qu'en témoigne la foison de congrégations catholiques romaines fribourgeoises. Selon les communautés, l'accent sera mis sur un aspect particulier de la pratique reli-

gieuse ou spirituelle. Il est légitime de se demander quelles interactions existent entre ces nombreuses communautés religieuses. Vivent-elles côte à côte en s'ignorant ou favorisent-elles les échanges et la collaboration? La réponse à cette question apparaît nuancée. Tout d'abord, il importe de constater que la grande majorité des relations qu'entretiennent les communautés se situent dans le cadre de leur propre confession. Ainsi trois communautés musulmanes fribourgeoises sont unies par leur association faïtière, l'Union des Associations des Musulmans de Fribourg (UAMF), et les congrégations catholiques entretiennent des liens à travers le Bureau des religieuses ou la Fédération des Communautés Religieuses Masculines (FECOREMA). En dehors de cette collaboration structurée, les échanges informels se déroulent aussi majoritairement à l'intérieur d'une même confession: c'est ainsi que nous voyons plusieurs communautés évangéliques ou pentecôtistes s'unir pour organiser une manifestation commune. Néanmoins, certains groupes affichent pour objectif d'établir des ponts entre ces différentes religions: il s'agit des groupes interreligieux ou œcuméniques. Ces derniers visent un enrichissement mutuel par les différen-

tes traditions religieuses, ainsi qu'une meilleure connaissance de celles-ci dans un esprit de tolérance et de respect.

Statuts et modes de financement

A Fribourg, seules trois religions sont reconnues officiellement par l'État et bénéficient du statut de droit public. Il s'agit des communautés catholique, réformée et israélite. Ce statut leur permet d'organiser leurs propres cours de religion dans le cadre de l'école obligatoire et de bénéficier des impôts paroissiaux. Ainsi, les paroisses catholiques, réformée et la communauté juive sont financées par cet impôt, obligatoire pour les membres déclarés de ces religions. Toutes les autres communautés ne bénéficient pas de l'impôt paroissial et doivent subvenir de manière autonome à leurs besoins financiers. La plupart sont dépendantes des dons ou cotisations de leurs membres. Les communautés de vie, dont la grande majorité pratiquent la mise en commun des biens, vivent grâce au salaire de certains membres, de leurs rentes et de dons.





Die Moschee an der rue de Fonderie 13

Diversité des formes d'organisation

En dehors des dogmes, les communautés religieuses se différencient dans leur organisation. Par organisation, nous comprenons le nombre de membres, les lieux de prière, l'intensité des activités religieuses, des relations avec la société, et l'organisation interne du groupe. Ainsi, toutes les paroisses catholiques romaines fribourgeoises comptent plusieurs milliers de membres, bien que ce chiffre, étant basé sur l'appartenance religieuse des personnes domiciliées sur la paroisse, reste purement théorique et ne reflète pas la fréquentation réelle des églises. A l'inverse, les congrégations comptent entre trois et une centaine de membres, mais l'intensité de leurs activités religieuses est largement supérieure à celle d'un paroissien moyen : les Capucines de Montorge célèbrent à elles seules 84 offices par semaine. Cette communauté contemplative cloîtrée se voue en premier lieu à la prière et a en conséquence relativement peu d'interactions avec la société fribourgeoise. En contraste avec cette dernière, l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, dont les membres ne se réunissent qu'une fois par mois, fait preuve d'un engagement social important, notamment auprès des chrétiens

vivant en Israël. Le groupe participe également à des manifestations religieuses locales telles que la procession de la Fête-Dieu à Fribourg. Ces deux exemples illustrent la variété des modes d'organisation et d'interaction avec la société qui peuvent exister parmi les communautés religieuses recensées, chacune d'entre elles ayant sa spécificité propre. Leur organisation interne peut être complexe et très structurée, comme les paroisses, ou au contraire informelle et non structurée à l'image du groupe soufi Naqshbandiyya. Quant aux lieux de prière, ils ne se cantonnent pas aux nombreuses églises rythmant le paysage fribourgeois. Parmi les lieux de culte, on trouve également des garages ou des appartements aménagés en mosquée ou en temple bouddhiste.

L'équipe de recherche, qui a réalisé cette étude, est composée de trois étudiantes en science des religions : Katja Walser, Petra Bleisch et Jeanne Rey, avec l'appui de Berno Stoffel.
Infos sous : www.unifr.ch/main/carte_religion

Vielfalt der Religionen

Wer Freiburg als katholische Stadt bezeichnet, liegt sicher nicht falsch, klammert aber einen beachtlichen Teil des religiösen Lebens dieser Stadt aus. Das zeigt die Arbeit von Katja Walser, Petra Bleisch und Jeanne Rey, die unter der Leitung von Dr. Berno Stoffel entstanden ist und im Januar unter dem Titel «Religions à Fribourg» erscheint.

Im vergangenen Jahrhundert, besonders markant seit 1950, wuchs die Zahl der religiösen Gemeinschaften in der Stadt Freiburg unablässig. Über 2000 Gebets-Zusammenkünfte finden im Lauf einer Woche in den verschiedenen Gemeinschaften der Stadt statt. Gleichzeitig weist die offizielle Statistik eine steigende Zahl von Personen aus, die sich als keiner Religion zugehörig bezeichnen.

Ausser dem Hinduismus sind alle grossen Religionen in Freiburg mit Gemeinschaften vertreten. Während innerhalb der Konfessionen gewisse Verbindungen zwischen den einzelnen Gemeinschaften bestehen, sind die Kontakte über die Konfessionsgrenzen hinweg sehr beschränkt. Einzelne Gruppen haben sich aber zum Ziel gesetzt, Brücken zwischen den Religionen zu bauen.